

les polygones un par un, ce qui est en fait assez rapide.

En utilisant encore une fois la fonction duplication numérique, dupliquer horizontalement autant de fois qu'il est nécessaire pour couvrir par exemple un flanc de fuselage, 10 à 12 fois pour 25 mm de largeur de motif (après sélection, dans fonction choisir "dupliquer en translation", puis "linéaire", indiquer le nb de copies, et le décalage X impérativement égal à la largeur du motif, décalage Y= 0). La méthode numérique est sans erreur, alors que si on fait une duplication "à la souris" les petites erreurs s'ajoutent et deviennent vite prohibitives.

Pour une aile de Fokker D-VII par exemple en 5 couleurs, il faut réaliser un bloc de 5 motifs (dupliquer 4 fois de 18 mm), tourner le bloc de 90° pour rester dans la longueur de la feuille et dupliquer de nouveau horizontalement (3 ou 4 fois 52 mm) sans chercher à reconstituer les dessins car les bords droits des lés n'ont pas besoin d'être raccordés.

On peut aussi couvrir un écran complet, et sélectionner la partie que l'on veut imprimer (fonction "imprimer la sélection" ou le rectangle de sélection choisit la surface irrégulière fermée qui lui est intérieure).

Si vous disposez d'un scanner, il peut paraître astucieux de copier une planche de décal destinée aux maquettes en plastique ou même sa reproduction dans un journal spécialisé (REPLIC n° 66 par exemple ou AEROMODELLER 4/00 qui donne la reproduction d'un modèle en papier!). Il ne reste plus qu'à mettre à la bonne taille. Cette solution séduisante par sa simplicité n'est en fait pas si facile à utiliser, car les couleurs obtenues sont souvent tramées surtout si on agrandit, il est difficile de contrôler les couleurs et de raccorder les morceaux pour obtenir la surface nécessaire.

A ce moment on peut superposer les croix noires, ce qui oblige à un positionnement impeccable à la pose, et on peut penser qu'il est aussi bon de les peindre après.

Tant pour des raisons d'économie d'encre que pour avoir une bonne tenue du papier, on a intérêt à imprimer la plus petite surface possible. Donc faire sur papier fort ou bristol mince une impression (qui peut être en noir et blanc) pour en déterminer l'emplacement exact,

entourer d'un trait léger de colle en bâton (il en existe de la repositionnable mais ce n'est pas indispensable), coller le morceau de japon bien à plat sur la partie imprimée et repasser tout de suite dans l'imprimante. Le japon sort plissé par l'encre, laisser sécher en courbant le bristol dans la longueur, japon au dessus, ce qui lui permet de sécher légèrement étiré (il se tendra mieux après pose).

Un modéliste américain suggère de coller légèrement le japon sur le bristol à l'aide de colle en bombe (il existe trois colles repositionnables de marque 3M, la 7043, moins forte, semble la mieux adaptée). Pour cela, il encolle un carton, pose le japon dessus, le décolle tout de suite ce qui laisse la majorité de la colle sur le carton et le pose sur le bristol en supprimant bien les plis. La tenue doit être excellente (pas de plis dus au mouillage), mais la séparation à l'aide d'un solvant (white spirit ou pétrole) à travers du bristol est-elle si facile ? En fait Philippe Dubois a essayé cette méthode avec succès pour son splendide Albatross, et il a trouvé que le solvant n'était pas nécessaire si on met très peu de colle. Personnellement je n'ai pas trouvé d'inconvénient à ne coller que le pourtour.

Comme signalé au début, certaines couleurs (vert ?) bavent plus que d'autres sur certains japons (cela dépend aussi de la marque d'imprimante), mais en général on peut négliger ce défaut. On peut l'atténuer en superposant deux épaisseurs de japon, mais la fixation devient difficile. J'ai aussi remplacé le bristol par du buvard, en espérant qu'il absorbe l'excédent, mais sans grand succès. Imprimer côté brillant ou côté mat ne change pas grand-chose. Enfin, certaines imprimantes (mais pas la mienne!) peuvent régler la quantité d'encre, ce qui doit éliminer presque totalement ce problème.

Je suis plus un découpeur de balsa et un tortilleur de gomme qu'un fana de l'écran, et je suis certainement très loin d'avoir épuisé toutes les possibilités de l'informatique, d'autant plus que mon matériel est assez basique et pas très récent. J'espère seulement que ces quelques lignes inciteront les vrais connaisseurs à nous faire part de leur expérience et de leurs essais.

